

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 8 (1978)  
**Heft:** 9

**Rubrik:** De notre rédaction de Genève : "Communauté Artisanat Avully"

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## «Communauté Artisanat Avully»

Avully: à l'ouest du canton de Genève, dans cette zone encore agricole où les villages sont séparés par de vastes étendues de terres cultivées. Le Jura barre l'horizon de sa masse violette à laquelle s'accrochent des nuages menaçants.

Au village d'Avully s'est ajoutée en quelques années une cité de 1500 habitants, logés dans des immeubles HLM tous semblables, limités à deux étages. Habitée en majorité par de jeunes ménages, cette cité nouvelle compte 600 enfants: un pourcentage important par rapport aux adultes. Une fois terminée l'école primaire, les jeunes doivent se déplacer à Bernex lorsqu'ils passent au cycle d'orientation. Un grand nombre de mères de famille étaient donc en quête d'occupation pendant les heures scolaires. Sur place existent des associations, sportives en particulier, mais il y a peu de compénétration entre les diverses couches de la population. Certaines personnes âgées, en particulier, qui ont essayé de s'intégrer à ce nouveau mode de vie on dû y renoncer du fait des difficultés que représentent les transports.

Au printemps 1972, une vingtaine d'artisans amateurs résidant sur place présentaient leurs travaux à la population locale: tissage, teinture de la laine, batik, céramique, peinture et sculpture sur bois, crochet, couture, émaux... En l'espace d'une semaine, l'exposition reçut plus de 700 visiteurs. Devant un intérêt aussi manifeste il apparut impossible d'en rester là, et au début de l'année suivante une trentaine de personnes créaient la «Communauté Artisanat Avully». 2 heures de l'après-midi. Les enfants viennent d'entrer à l'école; c'est le grand calme. Dans le centre commercial, les immeubles délimitent une sorte de patio autour duquel, sur deux étages, s'ouvrent des galeries marchandes. Depuis une année, la Communauté Artisanat dispose là d'un local de 60 m<sup>2</sup>, grâce à une subvention

de la commune. L'atelier est installé au cœur même de la cité, de plain-pied, face à la garderie d'enfants (av. de Gennecey 64, 1249 Avully). Il y a d'ailleurs beaucoup de contacts entre les artisans et les enseignants, pour le plus grand profit des enfants, bienvenus à l'atelier.

Trois jeunes femmes travaillent cet après-midi dans cette vaste salle aménagée en fonction des activités très diverses qui s'y déroulent: coins réservés aux métiers à tisser et aux travaux de la laine (on garde celle des moutons des environs), au batik, au cannage des chaises; matériel en tout genre classé par catégories. L'équipement est simple, l'organisation excellente pour permettre à beaucoup de personnes de se succéder ou de se côtoyer. Atmosphère chaude, accueillante; celle de l'amitié sans contrainte qui naît du plaisir de créer ensemble dans une totale liberté. Tous ceux qui se retrouvent ici sont des amateurs qui se sont formés eux-mêmes et l'atelier est ouvert à toute personne maîtrisant une technique et prête à transmettre son savoir.

— L'expérience se poursuit-elle de façon satisfaisante?

— Tout à fait satisfaisante malgré le départ de quelques membres de l'équipe initiale. En fait, les résultats sont secondaires. Bien sûr, créer quelque chose que l'on estime réussi est un plaisir pour les yeux et en même temps un encouragement. Mais l'essentiel est le fait que nous vivons ici des moments privilégiés. Se sentir soi-même, suivre l'impulsion du moment, manier une belle matière et essayer d'en tirer de la beauté, cela fait du bien...

— Comment vous organisez-vous?

— Au début nous n'avions qu'un atelier en sous-sol. Il est réservé à la poterie depuis que nous avons ce nouveau local, et cela nous permet de donner des cours: céramique surtout, pour adultes et pour enfants, respectivement quatre et trois fois par semaine; batik, une fois par semaine; macra-

mé, éventuellement peinture sur porcelaine à l'avenir. Nous envisageons aussi d'étendre nos activités au cannage et aux bougies. Les cours ne sont pas chers (Fr. 25.— pour 4 séances) et suffisent à peine à répondre à la demande. 70 personnes viennent en moyenne par semaine, certaines de communes voisines. Nous organisons tous les deux ans une exposition qui est rentable. La dernière a eu lieu fin 77 et nous a permis d'acheter depuis un four à céramique. Le succès a dépassé nos prévisions! Nous sommes présents et actifs de nos mains durant toute la manifestation. L'an dernier, nous avions invité les enfants des écoles de la Champagne à venir assister aux travaux. Au mois de septembre de la même année, nous avons tenu un stand de vente lors de la grande fête de Puplinge où sont venues 15 000 personnes, et le mois suivant nous avons participé à une exposition à Chambésy.

»Actuellement nous comptons une centaine de membres actifs. Communauté Artisanat est une société coopérative. Communauté de biens, de facilités, mais surtout de savoir-faire et même de savoir-vivre au sens plein du terme. Pour devenir sociétaire, il suffit d'acquiescer une ou plusieurs parts sociales de Fr. 50.—. Devenu membre, chacun participe aux décisions de la communauté et utilise à son gré les locaux et le matériel. Toute personne désirant pratiquer les techniques pour lesquelles nous sommes équipés peut le faire en s'acquittant d'une modeste taxe couvrant les frais d'exploitation.»

— Vos projets?

— Nous sommes invités à participer à la fête que le village de Dardagny va organiser en septembre, ainsi qu'à la fête villageoise qui aura lieu au centre commercial de Meyrin début octobre et qui attend 30 000 visiteurs. La Communauté Artisanat est un terrain que chacun est invité à venir défricher en commun!

O. B.